



COURS PI

☆ *L'école sur-mesure* ☆

de la Maternelle au Bac, Établissement d'enseignement
privé à distance, déclaré auprès du Rectorat de Paris

**Première - Module 1 - Les pouvoirs de la parole
(de l'Antiquité à l'Âge classique)**

Humanités, Littérature et Philosophie

v.5.1



- ✓ **Guide de méthodologie**
pour appréhender notre pédagogie
- ✓ **Leçons détaillées**
pour apprendre les notions en jeu
- ✓ **Exemples et illustrations**
pour comprendre par soi-même
- ✓ **Prolongement numérique**
pour être acteur et aller + loin
- ✓ **Exercices d'application**
pour s'entraîner encore et encore
- ✓ **Corrigés des exercices**
pour vérifier ses acquis

www.cours-pi.com

Paris & Montpellier



EN ROUTE VERS LE BACCALAURÉAT

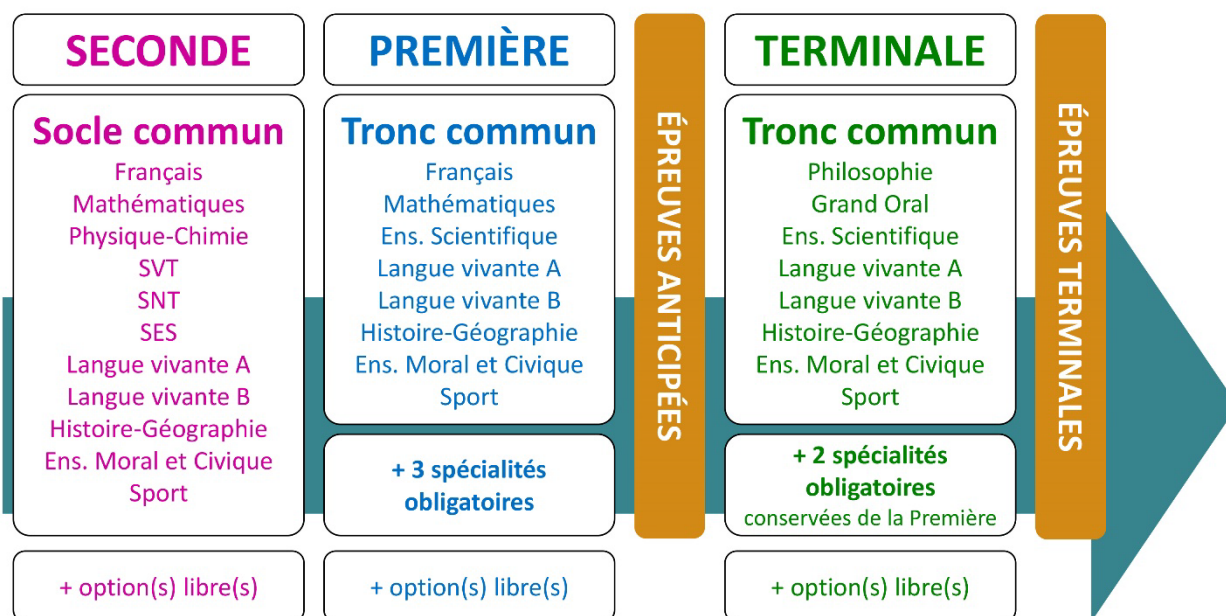
Comme vous le savez, la **réforme du Baccalauréat** est entrée en vigueur progressivement jusqu'à l'année 2021, date de délivrance des premiers diplômes de la nouvelle formule.

Dans le cadre de ce nouveau Baccalauréat, **notre Etablissement**, toujours attentif aux conséquences des réformes pour les élèves, s'est emparé de la question avec force **énergie** et **conviction** pendant plusieurs mois, animé par le souci constant de la réussite de nos lycéens dans leurs apprentissages d'une part, et par la **pérennité** de leur parcours d'autre part. Notre Etablissement a questionné la réforme, mobilisé l'ensemble de son atelier pédagogique, et déployé tout **son savoir-faire** afin de vous proposer un enseignement tourné continuellement vers **l'excellence**, ainsi qu'une scolarité tournée vers la **réussite**.

- Les **Cours Pi** s'engagent pour faire du parcours de chacun de ses élèves un **tremplin vers l'avenir**.
- Les **Cours Pi** s'engagent pour ne pas faire de ce nouveau Bac un diplôme au rabais.
- Les **Cours Pi** vous offrent **écoute** et **conseil** pour coconstruire une **scolarité sur-mesure**.

LE BAC DANS LES GRANDES LIGNES

Ce nouveau Lycée, c'est un enseignement à la carte organisé à partir d'un large tronc commun en classe de Seconde et évoluant vers un parcours des plus spécialisés année après année.



CE QUI A CHANGÉ

- Il n'y a plus de séries à proprement parler.
- Les élèves choisissent des spécialités : trois disciplines en classe de Première ; puis n'en conservent que deux en Terminale.
- Une nouvelle épreuve en fin de Terminale : le Grand Oral.
- Pour les lycéens en présentiel l'examen est un mix de contrôle continu et d'examen final laissant envisager un diplôme à plusieurs vitesses.
- Pour nos élèves, qui passeront les épreuves sur table, le Baccalauréat conserve sa valeur.

CE QUI N'A PAS CHANGÉ

- Le Bac reste un examen accessible aux candidats libres avec examen final.
- Le système actuel de mentions est maintenu.
- Les épreuves anticipées de français, écrit et oral, tout comme celle de spécialité abandonnée se dérouleront comme aujourd'hui en fin de Première.



A l'occasion de la réforme du Lycée, nos manuels ont été retravaillés dans notre atelier pédagogique pour un accompagnement optimal à la compréhension. Sur la base des programmes officiels, nous avons choisi de créer de nombreuses rubriques :

- **Suggestions de lecture** pour s'ouvrir à la découverte de livres de choix sur la matière ou le sujet
- **Réfléchissons ensemble** pour guider l'élève dans la réflexion
- **L'essentiel** pour souligner les points de cours à mémoriser au cours de l'année
- **À vous de jouer** pour mettre en pratique le raisonnement vu dans le cours et s'accaparer les ressorts de l'analyse, de la logique, de l'argumentation, et de la justification
- Et enfin... la rubrique **Les Clés du Bac by Cours Pi** qui vise à vous donner, et ce dès la seconde, toutes les cartes pour réussir votre examen : notions essentielles, méthodologie pas à pas, exercices types et fiches étape de résolution !

HUMANITÉS, LITTÉRATURE ET PHILOSOPHIE PREMIÈRE

Module 1 – Les pouvoirs de la parole (de l'Antiquité à l'Âge classique)

L'AUTEUR



Yannick COGO

« Apprendre le français, la littérature et la philosophie doit contribuer à forger une indépendance pour la vie en société ». Enseignant en collège, lycée et en université, diplômé en Lettres Modernes et diplômé en Langue, Littérature et Civilisation : grec moderne, il transmet savoir et curiosité avec passion et cherche à faire saisir l'universalité du monde dans lequel nous vivons.

Passionné par l'écriture et les animaux, il est aussi un marathonien qui a saisi l'importance de la confiance en soi, et qui veille à la transmettre au travers de son approche humaniste.

PRÉSENTATION

Ce **cours** est divisé en chapitres, chacun comprenant :

- Le **cours**, conforme aux programmes de l'Education Nationale
- Des **exercices d'application et d'entraînement**
- Les **corrigés** de ces exercices
- Des **devoirs** soumis à correction (et **se trouvant hors manuel**). Votre professeur vous renverra le corrigé-type de chaque devoir après correction de ce dernier.

Pour une manipulation plus facile, les corrigés-types des exercices d'application et d'entraînement sont regroupés en fin de manuel.

CONSEILS À L'ÉLÈVE

Vous disposez d'un support de Cours complet : **prenez le temps** de bien le lire, de le comprendre mais surtout de l'**assimiler**. Vous disposez pour cela d'exemples donnés dans le cours et d'exercices types corrigés. Vous pouvez rester un peu plus longtemps sur une unité mais travaillez régulièrement.

LES DEVOIRS

Les devoirs constituent le moyen d'évaluer l'acquisition de **vos savoirs** (« Ai-je assimilé les notions correspondantes ? ») et de **vos savoir-faire** (« Est-ce que je sais expliquer, justifier, conclure ? »).

Placés à des endroits clés des apprentissages, ils permettent la vérification de la bonne assimilation des enseignements.

Aux *Cours Pi*, vous serez accompagnés par un **professeur selon chaque matière** tout au long de votre année d'étude. Référez-vous à votre « Carnet de Route » pour l'identifier et découvrir son parcours.

Avant de vous lancer dans un devoir, assurez-vous d'avoir **bien compris les consignes**.

Si vous repérez des difficultés lors de sa réalisation, n'hésitez pas à le mettre de côté et à revenir sur les leçons posant problème. **Le devoir n'est pas un examen**, il a pour objectif de s'assurer que, même quelques jours ou semaines après son étude, une notion est toujours comprise.

Aux Cours Pi, chaque élève travaille à son rythme, parce que chaque élève est différent et que ce mode d'enseignement permet le « sur-mesure ».

Nous vous engageons à respecter le moment indiqué pour faire les devoirs. Vous les identifierez par le bandeau suivant :



Vous pouvez maintenant
faire et envoyer le **devoir n°1**



Il est **important de tenir compte des remarques, appréciations et conseils du professeur-correcteur**. Pour cela, il est **très important d'envoyer les devoirs au fur et à mesure** et non groupés. **C'est ainsi que vous progresserez !**

Donc, dès qu'un devoir est rédigé, envoyez-le aux *Cours Pi* par le biais que vous avez choisi :

- 1) Par **soumission en ligne** via votre espace personnel sur **PoulPi**, pour un envoi **gratuit, sécurisé** et plus **rapide**.
- 2) Par **voie postale** à *Cours Pi*, 9 rue Rebuffy, 34 000 Montpellier
*Vous prendrez alors soin de joindre une **grande enveloppe libellée à vos nom et adresse**, et **affranchie au tarif en vigueur** pour qu'il vous soit retourné par votre professeur*

N.B. : *quel que soit le mode d'envoi choisi, vous veillerez à **toujours joindre l'énoncé du devoir** ; plusieurs énoncés étant disponibles pour le même devoir.*

N.B. : *si vous avez opté pour un envoi par voie postale et que vous avez à disposition un scanner, nous vous engageons à conserver une copie numérique du devoir envoyé. Les pertes de courrier par la Poste française sont très rares, mais sont toujours source de grand mécontentement pour l'élève voulant constater les fruits de son travail.*

SOUTIEN ET DISPONIBILITÉ

VOTRE RESPONSABLE PÉDAGOGIQUE

Professeur des écoles, professeur de français, professeur de maths, professeur de langues : notre Direction Pédagogique est constituée de spécialistes capables de dissiper toute incompréhension.

Au-delà de cet accompagnement ponctuel, notre Etablissement a positionné ses Responsables pédagogiques comme des « super profs » capables de co-construire avec vous une scolarité sur-mesure.

En somme, le Responsable pédagogique est votre premier point de contact identifié, à même de vous guider et de répondre à vos différents questionnements.

Votre Responsable pédagogique est la personne en charge du suivi de la scolarité des élèves.

Il est tout naturellement votre premier référent : une question, un doute, une incompréhension ? Votre Responsable pédagogique est là pour vous écouter et vous orienter. Autant que nécessaire et sans aucun surcoût.

QUAND
PUIS-JE
LE
JOINDRE ?

Du **lundi** au **vendredi** : horaires disponibles sur votre carnet de route et sur PoulPi.

QUEL
EST
SON
RÔLE ?

Orienter les parents et les élèves.

Proposer la mise en place d'un accompagnement individualisé de l'élève.

Faire évoluer les outils pédagogiques.

Encadrer et **coordonner** les différents professeurs.

VOS PROFESSEURS CORRECTEURS

Notre Etablissement a choisi de s'entourer de professeurs diplômés et expérimentés, parce qu'eux seuls ont une parfaite connaissance de ce qu'est un élève et parce qu'eux seuls maîtrisent les attendus de leur discipline. En lien direct avec votre Responsable pédagogique, ils prendront en compte les spécificités de l'élève dans leur correction. Volontairement bienveillants, leur correction sera néanmoins juste, pour mieux progresser.

QUAND
PUIS-JE
LE
JOINDRE ?

Une question sur sa correction ?

- faites un mail ou téléphonez à votre correcteur et demandez-lui d'être recontacté en lui laissant **un message avec votre nom, celui de votre enfant et votre numéro.**
- autrement pour une réponse en temps réel, appelez votre Responsable pédagogique.

LE BUREAU DE LA SCOLARITÉ

Placé sous la direction d'Elena COZZANI, le Bureau de la Scolarité vous orientera et vous guidera dans vos démarches administratives. En connaissance parfaite du fonctionnement de l'Etablissement, ces référents administratifs sauront solutionner vos problématiques et, au besoin, vous rediriger vers le bon interlocuteur.

QUAND
PUIS-JE
LE
JOINDRE ?

Du **lundi** au **vendredi** : horaires disponibles sur votre carnet de route et sur PoulPi.
04.67.34.03.00
scolarite@cours-pi.com



LE SOMMAIRE

Humanités, Littérature et Philosophie – Module 1 – Les pouvoirs de la parole (de l'Antiquité à l'Âge classique)

Introduction	1
Les objectifs et enjeux	2
Activité de découverte	2

CHAPITRE 1. L'art de la parole..... **5**

Q OBJECTIFS

- Repérer, apprécier, analyser les procédés, les effets de l'art de la parole.
- Mettre en œuvre les connaissances rhétoriques dans des argumentaires et productions personnelles écrits et oraux.
- Mesurer les questions et conflits de valeurs que la parole et sa maîtrise ont suscités.
- Appréhender les techniques propres à l'expression.

Cours et activités..... **6**

Les Clés du Bac : choisir un sujet..... **16**

CHAPITRE 2. L'autorité de la parole..... **21**

Q OBJECTIFS

- Dominer par le langage : l'homme est-il neutre ?
- Saisir les différents mécanismes de la parole : les acteurs en puissance et les processus de l'acte de communication.
- Comprendre ce qu'est la rhétorique : maîtrise et emploi.
- La poésie : une sublimation du langage à des fins de compréhension du monde.

Cours et activités..... **22**

Les Clés du Bac : introduction et conclusion..... **35**

CHAPITRE 3. La séduction de la parole..... **39**

Q OBJECTIFS

- De l'usage du langage : convaincre, persuader.
- Saisir la différence entre passion et raison.
- Maîtriser son langage, est-ce comprendre le monde ou décomposer le naturel de l'homme ?
- Persuader, pour quoi faire ? Se convaincre soi-même ou agir sur autrui ?
- Sublimation de la passion par la poésie : jeu sur les structures, vision au travers des figures de style.

Cours et activités..... **40**

Les Clés du Bac : les attendus d'une conclusion..... **48**

CORRIGÉS à vous de jouer..... **51**



ŒUVRES ET ESSAIS

- **L'orateur idéal** *Cicéron*
- **Poétique** *Aristote*
- **L'art poétique** *Nicolas Boileau*
- **Rhétorique** *Aristote*
- **Introduction à la rhétorique** *Olivier Reboul*
- **La Rhétorique dans l'Antiquité** *Laurent Pernot*
- **Convaincre : Dialogue sur l'éloquence** *Jean-Denis Bredin et Thierry Lévy*
- **Cours de linguistique générale** *Ferdinand de Saussure*

DICTIONNAIRES

- **Dictionnaire de rhétorique et de poétique** *Georges Molinié et Michèle Aquien*

PODCASTS

- **Les chemins de la philosophie** *France Culture*
- **Une philosophie pratique** *Charles Pépin*
- **Philosophy is sexy** *Marie Robert*

FILMS

- **Orphée** *Jean Cocteau*
- **Le cercle des poètes disparus** *Peter Wier*
- **Le discours d'un roi** *Tom Hooper*
- **The Great Debaters** *Denzel Washington*

DOCUMENTAIRES

- **A voix haute - La force de la parole** *Stéphane de Freitas et Ladj Ly*
- **King : De Montgomery à Memphis** *Sidney Lumet et Joseph L. Mankiewicz*



INTRODUCTION

Humanités, littérature et philosophie. Trois termes, trois notions qui vont nous occuper pendant une, voire deux années. Trois grandes idées à partir desquelles notre réflexion va naître, se parfaire et se développer. Votre choix de choisir cet « enseignement de spécialité » en dit déjà beaucoup sur votre personnalité : curieuse, réfléchie, interrogative du monde et des hommes qui nous entourent, de la société dans laquelle on évolue et où on recherche constamment des repères afin d’y trouver sa place.

Les grandes interrogations de l’humanité se perçoivent souvent par des questionnements existentiels au cours de notre vie. Très fréquemment, on pense être les seuls à se demander qui nous sommes, ce qui fait l’homme, saisir notre singularité par rapport aux autres, tout en recherchant à être accepté par la société qui nous a vu naître, grandir et nous construire. Ces doutes, cette curiosité, ces particularités qui font l’homme sur terre par rapport aux autres espèces vivantes, ne datent pas d’aujourd’hui. Ce que nous sommes actuellement, en tant qu’être humain du XXI^{ème} siècle, ne vient pas seulement des choix que chacun produit au long de sa vie. L’histoire de la civilisation à travers les âges, de l’Antiquité à nos jours, la pluralité des cultures qui composent le monde sont autant d’axes d’approche par lesquels l’homme peut s’appréhender.

Ainsi, les représentations artistiques, les œuvres littéraires et les diverses pensées philosophiques des trois derniers millénaires, constituent-elles un socle par le prisme duquel notre perception de nous-mêmes s’est forgée et continuera de se forger. La télévision, le cinéma, la radiophonie et les réseaux sociaux ne sont que des canaux modernes, post XX^{ème} et ne permettent de saisir qu’une tranche limitée de l’homme. La littérature devient de ce fait le seul transmetteur historique de la pensée des hommes à travers les âges. La philosophie, par sa volonté de raisonner objectivement sur l’homme et le monde, trouve par ce biais, un moyen de diffusion.

Il nous faut saisir notre chance ! Nous avons l’occasion d’apporter une nouvelle pierre à l’histoire de l’homme par notre regard vers ce qui a fait que nous sommes homme au passé, au présent et au futur. Notre humanité dépasse la singularité de l’individu et de chacun, évoquée par la littérature, l’histoire de notre existence commune. En route, vers les dimensions de la culture humaniste !

OBJECTIFS ET ENJEUX

Pourquoi avoir choisi « Humanité, Littérature et Philosophie » et pourquoi le proposer comme enseignement ? Quelle spécialisation veut-on apporter en abordant ces thèmes ? Quels sont les objectifs à atteindre et les enjeux des regards littéraires et philosophiques que nous allons percevoir ?

Notre regard va se porter sur le domaine des lettres, de la philosophie et des sciences humaines. Cet enseignement propose une vision des grandes questions de culture. On cherche à initier ton esprit à réfléchir, à structurer ta pensée. Ton avis, ta curiosité, rencontrera les œuvres majeures artistiques. Comme le nom de cet enseignement le spécifie, il a pour objectif de faire acquérir une culture humaniste sur les questions contemporaines. Les enjeux de la société sont à appréhender et à saisir grâce à des approches diverses issues des lettres, de la philosophie mais aussi des sciences, des arts, du droit, de l'économie ou encore des sciences politiques ou de la médecine.

Programme des modules de Première.

L'année se décomposera en deux modules qui respectent l'ordre chronologique. Tout d'abord, réfléchir à l'homme nécessite de revenir aux origines de la philosophie et de la société, c'est-à-dire à l'Antiquité pour percevoir l'art de la parole et tout ce qu'implique le langage. S'exprimer, communiquer, implique des mécanismes qui confèrent du pouvoir à la parole. Elle est source et jeu de séduction tout autant qu'autorité. Il s'agira de saisir l'évolution de ces pouvoirs de l'Antiquité jusqu'au Moyen Âge. Suite à cela, notre société depuis l'Italie jusqu'à la France va retrouver la connaissance des savoirs antiques pour se forger une culture nouvelle, réfléchie, une Renaissance aux goûts et à la mesure. Sous le prisme des nouvelles découvertes géographiques et culturelles, l'homme propose divers procédés pour décrire, se figurer et imaginer le monde qui l'entoure, le monde qu'il découvre et celui qu'il idéalise. Parler de culture(s) revient à comprendre les rapports que les hommes entretiennent entre eux, ce que chaque individu saisit de sa singularité mais aussi de son rapport aux autres êtres vivants comme l'animal.

ACTIVITÉ DE DÉCOUVERTE



Depuis l'Antiquité, l'expression politique fait partie de la vie de citoyen et de son lien social.

Sur cette représentation de l'Assemblée du peuple proposée, remplacez les termes suivants qui caractérisent son fonctionnement : **Acropole, magistrats, autel de Zeus, clepsydre, orateur à la tribune, citoyens athéniens, membres de la Boulé.**



Vous retrouvez ici les différents termes :

- L'Acropole ou colline sacrée,
- Les membres de la Boulé qui organisent et surveillent le déroulement du vote
- L'autel de Zeus
- La clepsydre ou horloge à eau
- L'orateur à la tribune
- Les citoyens athéniens
- Les magistrats qui enregistrent les votes



L'humain, dans l'histoire du monde, ne se caractérise pas par une faculté supérieure physique comme cela est le cas de la vitesse, de la force ou autres pour certains animaux. L'homme s'est démarqué des espèces vivantes par sa capacité à évoluer dans un milieu à partir duquel il a su extraire les potentialités. De ses caractéristiques, il a su saisir tout ce qui pouvait le conduire vers le sommet ultime du vivant.

Aujourd'hui, si l'on observe les étapes historiques qui ont conduit l'homme à être ce qu'il est, cette volonté de dépasser sa condition, ses facultés, correspond à la caractéristique première qui a lié les individus entre eux.

OBJECTIFS

- Repérer, apprécier, analyser les procédés, les effets de l'art de la parole.
- Mettre en œuvre les connaissances rhétoriques dans des argumentaires et productions personnelles écrits et oraux.
- Mesurer les questions et conflits de valeurs que la parole et sa maîtrise ont suscités.
- Appréhender les techniques propres à l'expression.

L'Homme s'est donc regroupé. Il a compris son intérêt à ne pas être seul, à ne pas penser que par lui-même et seulement pour lui-même. Il est passé de l'être biologiquement destiné à survivre à celui qui allait interagir avec autrui, c'est-à-dire avec son semblable. C'est par le troc que les échanges commencèrent, par l'entraide, selon les compétences de chacun. En groupe, l'homme arrive à vaincre ses faiblesses et se structure en société. Ce terme, qui s'associe seulement à l'être humain, se définit comme un mode de vie caractérisé par une association organisée d'individus en vue de l'intérêt général. Ainsi, cette société va s'organiser autour d'institutions, de lois, de règles dans lesquelles chacun va se retrouver. Accepter celles-ci, c'est adhérer à la communauté. La société, c'est le groupe social, les membres qui se fréquentent, se réunissent et entretiennent des relations.

De ce constat, parvenir à la société humaine dans laquelle nous évoluons tous de nos jours a nécessité des avancées, des tâtonnements, des ajustements. Confronter ses points de vue, les différences entre les cultures, se relever des conflits qui ont ébranlé les peuples, les états et l'humain dans ce qui le définit, rechercher le système politique qui lui convient à un moment donné, tout ceci nécessite un point commun qui dépasse les époques : le langage.

La religion a saisi également la portée du langage et en a inclus une pensée dans les écrits fondateurs de cette croyance comme cela est le cas pour la Tour de Babel. Désireux d'atteindre Dieu, les hommes construisent une tour pour parvenir au Ciel. De cette prétention, ils seront châtiés en ne se comprenant plus, Dieu ayant multiplié les langues.



La Grande Tour de Babel de Pieter Brueghel l'Ancien vers 1563.
A voir au Kunsthistorisches Museum, à Vienne (Autriche).

« La fonction du langage n'est pas d'informer mais d'évoquer » écrivait Jacques Lacan (*Ecrits*, Le Seuil). Cette faculté propre à l'homme qui consiste en l'expression et la communication de sa pensée au moyen d'un système de signes vocaux se retranscrit également à l'écrit. Dire est le présent, écrire englobe le passé et la transmission du message dans le futur. Le langage remplit une fonction de communication dont l'homme a rapidement saisi les enjeux et la portée.

Ainsi, la parole a revêtu, dès l'Antiquité, une valeur saisissante dans le fonctionnement politique des Cités, tout autant que dans le développement d'une pensée propre à l'instauration des fondations d'une culture. La « pensée », le terme est bien posé ! L'Antiquité grecque par exemple a vu naître et se façonner la philosophie, mécanisme d'ouverture par la réflexion, le raisonnement et la parole de ce qui constitue l'humanité... et tout cela a été transmis par la parole. Ainsi, saisir toutes les facettes du rôle du langage et de la parole dans les sociétés humaines depuis l'Antiquité sera la base de notre questionnement sur l'Humanité. Celui-ci portera sur les arts et les techniques qui visent à la maîtrise de la parole publique dans divers

contextes aussi bien judiciaire que politique, artistique qu'intellectuel. Nous nous concentrerons sur les formes de pouvoir et d'autorité associées à la parole sous toutes ses formes ainsi qu'à la variété de ses effets : persuader, plaire et émouvoir.



La mort de Socrate, de Jacques-Louis David (1787).
A voir au Metropolitan Museum of Art, à New York.

Notre étude prendra appui sur une période courant de l'Antiquité au Moyen Âge. Du conteur nomade que l'on nomme aède qui récitait de contrées en cités les chants homériques aux débuts des « disputes » universitaires médiévales, en passant par les orateurs et rhéteurs de l'Assemblée athénienne ou au Sénat romain tout autant au regard des œuvres littéraires parodiques du Moyen Âge (Le Roman de Renart par exemple), cette période historique offre le contexte et les œuvres dans lesquelles l'Art de la parole a trouvé une répercussion particulière. A présent, en route pour les affres du langage, entre rhétorique antique et résurgence moderne.



RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

Résumez, en quelques lignes, ce qui, pour vous, fait que l'homme s'est regroupé en société.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Voici un exemple des points qui pouvaient être abordés :

- Une nécessité de se servir des points forts de chacun : aucun homme ne possède toutes les facultés qui existent sur terre.
- La société elle-même est l'association des hommes entre eux. Elle ne peut exister sans l'humain.
- Le caractère de l'homme est d'interagir avec ce qui l'entoure et notamment ceux de son espèce.

Pourquoi dire que la parole et plus généralement le langage possèdent un pouvoir voire plusieurs ? En quoi l'emploi de la part d'un individu de formes diverses d'expression lexicale, syntaxique ou autres peut plus ou moins influencer, perturber ou au contraire révolter et provoquer l'indifférence face à un orateur ?

Plusieurs pistes peuvent être proposées :

- L'orateur lui-même, sa qualité, son génie. Personne n'adhère à la parole ni à la gestuelle d'un même orateur.
- Les connaissances qui sont apportées, les compétences qui sont mobilisées.
- La fragilité du public et la capacité à dominer les faiblesses de l'auditoire.

La parole est la mise en forme, la construction d'une pensée du monde. Elle est donc par la formulation plus ou moins persuasive un outil de représentation, de conviction, de communication.

Elle est bien évidemment un mécanisme mais aussi ce par quoi le monde se construit. Avant la naissance du cinéma, l'essor d'internet et des moyens de communication moderne, l'écriture ou la transmission orale étaient les seuls moyens pour diffuser leurs visions du monde et pour nous aujourd'hui, de connaître l'histoire et la pensée d'une époque. Elle a permis à la société d'être ce qu'elle est et à notre humanité d'évoluer dans son rapport à lui-même, aux autres et à l'existence.



Périclès prononçant son oraison, par Philipp von Foltz en 1852

Cependant, il nous faut tout d'abord procéder par étape. Nous parlons pour l'instant de manière presque indifférenciée de parole et de langage mais ces termes sont-ils synonymes ? Peut-on les employer l'un à la place de l'autre sans risquer un contresens ou une méprise sémantique ? Les deux mots sont liés par leur sens dans le langage courant mais qu'en est-il réellement ?



À VOUS DE JOUER 1

A partir de votre propre réflexion, et sans vous aider de documents extérieurs, étudiez bien le tableau présentant l’oraison de Périclès, et notez les éléments qui distingueraient la parole du langage.

PAROLE	LANGAGE

Au sens lexical des mots, voici ce que l'on peut trouver dans un dictionnaire de la langue française. Commençons par la parole :

« Parole : vient du latin populaire « paraula » puis du latin ecclésiastique (c'est-à-dire religieux) « parabola » avant d'évoquer la parole du Christ vers les années 1080. Elle consiste en la faculté de parler, la capacité à prononcer des mots, des phrases ».

Le sens premier est ainsi biologique, extraire de notre être un son qui donne sens. De plus, par l'étymologie du mot, se comprend le caractère universel de la parole mais aussi son évolution vers l'aspect et la symbolique spirituels. Dans la réflexion de l'homme, elle devient un véritable outil.

« La parole va représenter « le mot considéré par rapport à la pensée, au sentiment exprimé ». D'un point de vue linguistique, elle évoque « l'usage particulier que fait du langage un individu donné dans un cas donné, par opposition à langue, système complet appartenant à une collectivité ».

Le terme essentiel de cette définition est « usage » face au « système » de la langue. La parole au sens propre n'est que le procédé, le moyen d'exprimer le mécanisme de la pensée, la raison. Elle va incarner au fur et à mesure la transposition dans le monde sensible des réflexions de l'esprit de l'homme, une reconnaissance sociale pour l'individu qui libère sa pensée, sa parole.

La parole va également évoquer une autre aspérité de son sens bien plus symbolique et sociale. La parole revêt sous ce nouvel angle non plus l'outil de l'expression mais la valeur du message.

« La parole devient « l'assurance donnée à quelqu'un, l'engagement formel d'un individu ». C'est « promettre sur son honneur, donner l'assurance » que ce que l'on vient de dire est juste, sera respecté.

Ce second sens incarne bien plus ce qui va nous préoccuper dans notre analyse de l'humanité. La parole se concentre sur l'intégrité morale, l'éthique de celui qui en use. Elle comporte en elle une valeur d'engagement, une implication subjective du locuteur envers son destinataire.

Le langage, quant à lui, est autre, plus abstrait, moins saisissable. La parole est concrète, au quotidien (sauf dans le dernier sens que nous venons juste de voir bien entendu). Le langage revêt des caractères multiples souvent en lien avec le caractère culturel. A l'instar de la parole, il connaît une dichotomie dans sa perception commune. Au sens premier du terme, le langage est « l'emploi de la langue pour communiquer avec d'autres hommes » ; il s'agit du principe même d'user de la parole pour transmettre un message.

Il s'agit d'une « manière de parler propre à une communauté linguistique, à un groupe, à un individu ». C'est le « contenu de la communication elle-même » à partir de symboles, de formes artistiques, etc.

C'est ce qui fait qu'on peut parler de langage des animaux ou langue des signes mais seulement de parole humaine. Le caractère culturel joue un rôle prépondérant et influence la prise de parole justement de chaque individu. Le langage devient l'expression singulière d'un état d'être.

Le caractère abstrait du langage découle donc de son usage et de l'importance accordée à la langue d'un pays, d'une région, d'une pensée. Ainsi, pour pouvoir saisir ce qu'est l'humanisme, l'homme dans son ensemble, faut-il déjà être en accord sur le moyen de transmission de l'idée, les codes de la langue qui va exprimer notre vision. L'humain ne pense pas à l'identique selon les époques, selon les espaces géographiques et selon notre propre singularité en tant qu'être vivant. L'Antiquité n'est pas le Moyen Âge, la Grèce n'est pas l'Angleterre ou le Brésil, chacun de nos amis ne sont pas nous-même en tant qu'individu. L'Humanité est vaste et la langue doit transgresser ces différences qu'il faut prendre en compte et comprendre. Exprimer sa vision de l'Idéal de l'Homme met en marche un lexique différent en anglais, en grec ou en français. Le « système structuré de signes vocaux ou graphiques » qui caractérise une langue voit ses particularités être modifiées selon le prisme sous lequel on l'observe. Observons ce particularisme justement par un exemple précis. Malheureusement, notre perception est biaisée automatiquement par la traduction elle-même puisqu'il s'agit d'une première interprétation du traducteur. Autant que faire se peut, essayez de lire dans la version originale la source à laquelle vous voulez vous confronter.

VERSION ORIGINALE ITALIENNE	PREMIERE EXEMPLE TRADUCTION	DEUXIEME EXEMPLE TRADUCTION
<p>La Divina Commedia. Inferno. Canto I.</p> <p>Nel mezzo del cammin di nostra vita mi ritrovai per una selva oscura ché la diritta via era smarrita.</p> <p>Ahi quanto a dir qual era è cosa dura esta selva selvaggia e aspra e forte che nel pensier rinnova la paura!</p> <p>Tant'è amara che poco è più morte; ma per trattar del ben ch'i' vi trovai, dirò de l'altre cose ch'i' v'ho scorte.</p>	<p>La Divine Comédie. L'Enfer - Chant I</p> <p>Quand j'étais au milieu du cours de notre vie, je me vis entouré d'une sombre forêt, après avoir perdu le chemin le plus droit.</p> <p>Ah ! qu'elle est difficile à peindre avec des mots, cette forêt sauvage, impénétrable et drue dont le seul souvenir renouvelle ma peur !</p> <p>À peine si la mort me semble plus amère. Mais, pour traiter du bien qui m'y fut découvert, il me faut raconter les choses que j'ai vues.</p>	<p>Chant premier</p> <p>Au milieu du chemin de notre vie, ayant quitté le chemin droit, je me trouvais dans une forêt obscure. Ah ! qu'il serait dur de dire combien cette forêt était sauvage, épaisse et âpre, la pensée seule en renouvelle la peur, elle était si amère, que guère plus ne l'est la mort ; mais pour parler du bien que j'y trouvais, je dirai les autres choses qui m'y apparurent</p>



À VOUS DE JOUER ②

Observez les deux traductions qui vous sont proposées. D'après vous, comment expliquer les différences entre les deux traductions alors que le texte source est unique ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

La langue est un système de signes particuliers à un groupe, à un milieu, à une activité. Il faut prendre en compte l'époque à laquelle l'auteur écrit : « fin XII^{ème} siècle, début XIV^{ème} en ce qui concerne Dante. Le contexte est nécessaire pour prendre une vision d'ensemble des causes qui ont conduit à l'écriture.



Détail - Dante con in mano la Divina Commedia, Domenico di Michelino en 1465
A voir à La cathédrale Santa Maria del Fiore à Florence (Italie)

Pour *La Divine Comédie*, l'exil politique de l'auteur florentin suite aux conflits entre les Guelfes et les Gibelins constitue une explication à certains éléments évoqués dans le récit. L'élément qui vient nécessiter une interprétation, une vision humaine est l'idée que l'auteur cherche à transmettre à son lecteur. Pour ce point, le passage d'une langue à une autre, ici de l'italien au français, n'est pas un et unique. Il fait appel aux subtilités de société entre les deux pays et à l'évolution de la compréhension ou de l'appréhension de la pensée du Moyen Âge à nos jours. Il est certain que nous ne percevons l'écriture, le poids des mots, le symbole allégorique, le rapport à la religion, etc. de la même manière. La figure d'autorité de l'auteur, de valeur intellectuelle ne s'incarne pas socialement à l'identique dans la Toscane du XIV^{ème} siècle qu'en France au XXI^{ème} siècle selon l'éducation. Cette prise en compte est essentielle pour englober l'Humanité en littérature et en philosophie. Par l'art, saisir le langage, la parole, c'est saisir le monde.

La parole n'est ainsi pas seulement compréhension du monde ni simple moyen de communication, elle est représentation du locuteur, de la perception et du monde. Maîtriser sa parole, connaître les rouages de celle-ci - ce qui s'appelle la rhétorique - est source depuis toujours de pouvoir et d'autorité intellectuelle.



L'ESSENTIEL

- La parole est un moyen de communication humaine. Il s'agit du mécanisme biologique d'expression d'un message.
- Le langage implique un locuteur, un message, un ensemble de signes pour transmettre une information, un destinataire.
- Qui dit art sous-entend une compétence, une faculté de celui qui s'applique à maîtriser la parole, le langage.
- La philosophie est l'art de la sagesse, la recherche de celle-ci se réalise par la réflexion, la pensée et ne peut se faire sans le langage pour dialoguer et confronter ses idées.
- La démocratie athénienne est l'image de l'importance accordée à la parole ; en témoignent les séances plénières à la Pnyx, l'assemblée populaire. Le vote à main levée est aussi une forme d'expression.
- La parole est l'expression dite de sa pensée silencieuse. Elle est représentation du monde, de la vision de la société.

La parole a évolué avec le temps et se retrouve dans de nombreux domaines de la littérature à la politique en passant par le monde juridique. De l'Antiquité à aujourd'hui, elle est le lien qui unit les peuples ou les divise, qui construit une société ou la détruit suite à une décision d'un dirigeant. On a tous à l'esprit les discours totalitaires de dictateurs parvenant à la simple aide du langage, à manipuler et enflammer les foules (l'évidence même revient à faire référence à Hitler et ses techniques oratoires aussi bien langagières que statutaires. Sur ce point, nous vous invitons à lire l'ouvrage de Victor Klemperer *LTI, la langue du III^{ème} Reich*).



À VOUS DE JOUER 3

Sur cette photographie d'Adolf Hitler, alors même que nous n'avons pas retranscrit les propos, indiquez les éléments statutaires et corporels qui vous montrent la violence et la portée des paroles du dictateur nazi.





L'ESSENTIEL

L'éloquence est la manière d'user de la parole afin d'émouvoir, de persuader par son discours. « Au prône, sans monter en chaire, assis sur une chaise, au milieu du chœur, il [le prêtre] ânonna, se perdit, renonça à se retrouver : l'éloquence était son côté faible... » Zola, *La Terre*. 1887.

Aristote a dit : « L'Homme est un animal politique ». Au sens premier du terme, politique signifie qui influe sur la Cité, qui agit pour la Cité, sur son fonctionnement. Le sens étymologique ne comporte pas d'orientation à la parole mais elle ne peut faire sans. En effet, la politique antique ou moderne se définit par la délibération commune.

Essays de comprendre la figure de l'orateur grec : l'exemple de Démosthène

Démosthène a vécu de 384 av. Jésus-Christ à 322 avant J-C Il est né à Athènes et est mort à Calaurie. Son destin d'orateur se construit à l'instant où il devient l'élève de Platon, de Callistratos puis d'Isée. Ils ont tous une qualité en commun : leurs talents d'orateur.

Ce qui rendit célèbre Démosthène en tant que grand orateur, est le fait qu'il ait été à l'origine bègue. Les moqueries de l'assistance au cours de ses allocutions le forcèrent à s'entraîner avec des galets dans la bouche. Dès lors qu'il eut renforcé sa voix et amélioré sa diction, il devint, à l'instar de son maître Isée, un orateur attique spécialiste de l'éloquence politique.

Dès l'Antiquité, la société s'est demandé si tout homme avait le même droit à la parole. Cette réflexion sur le principe de la démocratie revient à s'interroger concernant la portée de ce système politique : la Démocratie athénienne est-elle à l'image de celle des sociétés d'aujourd'hui ? Dans l'une ou l'autre, à qui donner la parole ? Celui qui porte le poids du langage doit-il être une figure d'autorité ? Dans ce cas, la distinction entre la parole populaire de la démocratie se confronterait à la technique oratoire oligarchique (c'est-à-dire les « meilleurs », un nombre restreint de personnes) d'un système plus resserré et restreint.



À VOUS DE JOUER 4

Dans ce texte qui retrace les paroles d'un orateur grec sur Démosthène, relevez et analysez les procédés rhétoriques employés par le locuteur.

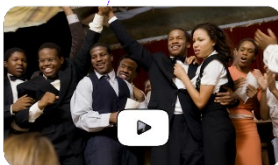
Vous vous rendez compte, Athéniens, que tandis que ce Démosthène est ici pour être jugé devant vous, vous vous l'êtes devant le reste de la ville. On attend de voir quelles conclusions vous allez tirer en ce qui concerne les intérêts de votre pays : allez-vous laisser entrer au milieu de vous la vénalité et la corruption de ces gens-là, ou ferez-vous connaître universellement que vous détestez les hommes qui acceptent des largesses à l'encontre de leur ville et que, en demandant à l'Aréopage d'enquêter, votre intention n'était pas d'acquitter les coupables mais plutôt que, quand les conseillers auraient rédigé leur rapport, d'exiger une condamnation appropriée aux crimes ? Cette décision dépend maintenant de vous.

DINARQUE, *Contre Démosthène*

Ὅρατε γάρ ὧ Ἀθηναῖοι, ὅτι παρὰ μὲν ὑμῖν Δημοσθένης οὕτωσιν κρίνεται, παρὰ δὲ τοῖς ἄλλοις ὑμεῖς· οἱ σκοποῦσι τίνα ποτὲ γνώμην ἔξετε περὶ τῶν τῇ πατρίδι συμφερόντων, καὶ πότερον τὰς ἰδίας τούτων δωροδοκίας καὶ πονηρίας ἀναδέξεσθ' εἰς ὑμᾶς αὐτούς, ἢ φανερόν πασιν ἀνθρώποις ποιήσετε, διότι μισεῖτε τοὺς κατὰ τῆς πολιτείας δῶρα λαμβάνοντας, καὶ οὐχ ἴν' ἀφῆτε ζητεῖν προσετάξατε τῇ ἐξ Ἀρείου πάγου βουλῆ, ἀλλ' ἴν' ἀποφηνάντων τούτων ὑμεῖς τιμωρήσθε τῶν ἀδικημάτων ἀξίως. Νυνὶ τοίνυν τοῦτ' ἐφ' ὑμῖν ἔστι.

DINARQUE, *Contre Démosthène*

Large rounded rectangular area with a dotted blue border and horizontal dashed lines for writing.



POUR ALLER PLUS LOIN

The Great Debaters - de Denzel Washington

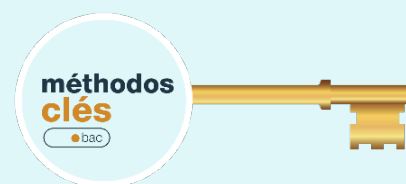
Film de 2007

L'histoire vraie du professeur Melvin B. Tolson, qui forma une équipe de débat dans un petit lycée réservé aux Afro-Américains dans les années 30.

[A voir sur toutes les plateformes légales ou en DVD.](#)



Voici un sujet zéro pour celles et ceux qui souhaitent abandonner l'enseignement de spécialité Humanités, Littérature et Philosophie à la fin de la classe de première. Même si vous décidez de poursuivre cette matière en classe de terminale, l'épreuve devrait être plus approfondie mais somme toute similaire dans les grandes lignes. Ainsi, dans les deux cas, comprendre et s'entraîner à la réflexion, à l'analyse d'un sujet et à la formulation d'un argumentaire personnel sera toujours essentiel dans le domaine des études, dans le milieu professionnel, ou dans le champ social.



CHOISIR UN SUJET

Observons donc les deux sujets types proposés :

SUJET 1

Socrate, mis en scène par Platon, s'entretient avec le sophiste Gorgias sur son métier, qui consiste à enseigner la rhétorique. Il répond ici au jeune Polos, qui assiste à la discussion, et veut connaître la définition que donne Socrate de la rhétorique.

La cuisine, donc, est la forme de flatterie qui s'est insinuée sous la médecine. Et, selon ce même schéma, sous la gymnastique, c'est l'esthétique qui s'est glissée ; esthétique, chose malhonnête, trompeuse, vulgaire, servile et qui fait illusion en se servant de talons et de postiches, de fards, d'épilations et de vêtements ! La conséquence de tout cela est qu'on s'affuble d'une beauté d'emprunt et qu'on ne s'occupe plus de la vraie beauté du corps que donne la gymnastique. Bon, pour ne pas être trop long, je veux te parler à la façon des géomètres –peut-être comme cela pourras-tu suivre. Voici : l'esthétique est à la gymnastique ce que la cuisine est à la médecine. Ou plutôt, il faudrait dire que l'esthétique est à la gymnastique ce que la sophistique est à la législation ; et encore, que la cuisine est à la médecine ce que la rhétorique est à la justice. Certes, je tiens à dire qu'il y a une différence de nature entre la rhétorique et la sophistique, mais puisque rhétorique et sophistique sont deux pratiques voisines, on confond les sophistes et les orateurs ; en effet, ce sont des gens qui ont le même terrain d'action et qui parlent des mêmes choses. Eux-mêmes, d'ailleurs, ne savent pas à quoi ils peuvent servir, et personne autour d'eux ne le sait davantage. De toute façon, si l'âme n'était pas là pour surveiller le corps, si le corps était laissé à lui-même, si la cuisine et la médecine n'étaient plus ni reconnues ni distinguées par l'âme, et si c'était au corps de décider ce qu'elles étaient en mesurant les plaisirs qu'il y trouverait alors [...] toutes les réalités seraient confondues pêle-mêle et reviendraient au même, on ne pourrait plus distinguer la médecine ni de la santé ni de la cuisine. –Voilà, je viens de dire ce qu'est la rhétorique. Tu as bien entendu : elle correspond dans l'âme à ce qu'est la cuisine pour le corps.

PLATON, Gorgias

Question d'interprétation philosophique : Comment se construit ici la différence entre ce qui est nommé « flatterie » et ce qui constitue un art véritable et, en particulier, que signifie la phrase : « elle [la rhétorique] correspond dans l'âme à ce qu'est la cuisine pour le corps » ?

Question de réflexion littéraire : Selon vous, l'art de la parole est-il forcément au service de la flatterie et du mensonge ? Pour construire votre réponse, vous vous référerez au texte ci-dessus, ainsi qu'aux lectures et connaissances, tant littéraires que philosophiques, acquises durant l'année.

SUJET 2

George Dandin, paysan fortuné, a épousé la fille d'une famille noble et désargentée. Son épouse lui est infidèle et ses beaux-parents, Monsieur et Madame de Sotenville, le méprisent.

GEORGE DANDIN. Puisqu'il faut parler catégoriquement, je vous dirai, Monsieur de Sotenville, que j'ai lieu de...

M. DE SOTENVILLE. Doucement, mon gendre. Apprenez qu'il n'est pas respectueux d'appeler les gens par leur nom, et qu'à ceux qui sont au-dessus de nous il faut dire Monsieur tout court.

GEORGE DANDIN. Hé bien, Monsieur tout court, et non plus Monsieur de Sotenville, j'ai à vous dire que ma femme me donne...

M. DE SOTENVILLE. Tout beau. Apprenez que vous ne devez pas dire ma femme, quand vous parlez de notre fille.

GEORGE DANDIN. J'enrage. Comment, ma femme n'est pas ma femme ?

MME DE SOTENVILLE. Oui, notre gendre, elle est votre femme, mais il ne vous est pas permis de l'appeler ainsi, et c'est tout ce que vous pourriez faire, si vous aviez épousé l'une de vos pareilles.

GEORGE DANDIN. Ah ! George Dandin, où t'es-tu fourré ? Et de grâce, mettez pour un moment votre gentilhomme à côté et souffrez que je vous parle maintenant comme je pourrai. Au diantre soit la tyrannie de toutes ces histoires-là. Je vous dis donc que je suis mal satisfait de mon mariage.

M. DE SOTENVILLE. Et la raison, mon gendre ?

MME DE SOTENVILLE. Quoi, parler ainsi d'une chose dont vous avez tiré si grand avantage ?

GEORGE DANDIN. Et quels avantages, Madame, puisque Madame y a ? L'aventure n'a pas été mauvaise pour vous, car sans moi, vos affaires, avec votre permission, étaient fort délabrées, et mon argent a servi à reboucher d'assez bons trous ; mais moi de quoi y ai-je profité, que d'un allongement de nom, et au lieu de George Dandin, d'avoir reçu par vous le titre de Monsieur de la Dandinière ?

MOLIÈRE, *George Dandin ou le Mari confondu*, acte I, scène 4,

Question d'interprétation philosophique : Selon vous, qui domine dans le dialogue ci-dessus ?

Question de réflexion littéraire : La parole peut-elle être une arme sociale ?

Chaque sujet comporte deux sujets : un texte plus philosophique et un autre plutôt littéraire. Il faut faire un choix parmi ces deux possibilités. En aucun cas, il n'est question de répondre aux questions en rapport aux deux textes.

Une fois votre choix effectué, comme par exemple dans le sujet précédemment proposé, si vous décidez de traiter du texte de Platon, il vous faudra dans le temps imparti (2h pour la première) répondre aux deux questions qui vous sont posées : la question d'interprétation littéraire et celle de réflexion philosophique. En deux heures, on ne peut attendre de vous que vous développiez une réponse comme en terminale où vous aurez quatre heures pour réaliser votre épreuve. Ainsi, il s'agira de savoir associer analyse de texte et apport de connaissances personnelles dans un texte de trois pages environ pour chaque question, structuré par une introduction, un développement en parties et une conclusion. Ensemble, nous allons décomposer les étapes de ce travail tout au long de ces modules pour que vous soyez prêt le jour J.

Dans ce premier chapitre, nous allons nous concentrer sur le choix du sujet (points forts et faiblesses) ainsi que sur l'analyse du sujet.

Voici les points positifs d'un texte philosophique :

- La réflexion personnelle prédomine sur les connaissances brutes.
- Toute pensée et hypothèse est tolérée tant qu'elle est justifiée et qu'elle rend compte de l'argumentation du texte.

Et les points négatifs de ce texte :

- La compréhension du texte : vous découvrez doucement l'analyse philosophique. Cela peut vous paraître obtus.
- Savoir interpréter des concepts philosophiques abstraits et les retranscrire dans une pensée logique théorique mais aussi concrète.

En ce qui concerne le texte littéraire, les points positifs sont :

- Votre étude et préparation du programme de français vous sera utile pour comprendre et analyser le texte.
- Votre culture littéraire contrairement à celle philosophique est souvent plus développée.

Et les points négatifs :

- Un choix réalisé par confort (en tout cas c'est ce que peut penser l'examineur qui sera par conséquent plus exigeant)
- Une maîtrise technique accrue et une capacité à théoriser ce qui est souvent présenté dans un récit fictif.



ANALYSE D'UN SUJET

Ainsi, si nous prenons le sujet 2 concernant le texte littéraire, pour exemple, nous allons observer la question philosophique.

La parole peut-elle être une arme sociale ?

Avant même de penser à rédiger sur sa copie ou ne serait-ce que poser des idées de réponses sur un brouillon, il convient de bien analyser le sujet pour prendre le temps de comprendre ce que l'on attend de vous et en cerner l'ensemble des possibilités. Voici pour ce sujet, les aspects qu'il aurait fallu percevoir sous un premier regard. Il convient de préciser qu'il ne s'agit que d'une première approche et non d'une analyse approfondie. Sur les deux heures de l'épreuve, vous avez deux questions auxquelles répondre, donc, par conséquent, une heure pour chacune. La rédaction nécessitant un temps impondérable de mise à l'écrit, le brouillon dans son intégralité doit se restreindre à une vingtaine de minutes. De ce fait, la première approche que voici ne prend que deux ou trois minutes. Elle consiste autant en la perception des termes qu'en questions que le sujet suscite.

Voici les pistes proposées :

- Qu'est-ce que la parole ? Comment la définir ?
- Sommes-nous tous égaux dans la parole ?
- Excepté le mécanisme naturel de la parole, que symbolise-t-elle ? Puis-je agir sur ma parole ? Puis-je agir par ma parole ?
- Le terme « arme » est-il nécessairement péjoratif ? Que désigne le social ?
- Si la parole est un art, une technique, une arme, la maîtriser sous-entend les moyens de se le permettre. Tout le monde ne le peut peut-être pas...
- « Peut-elle » entend une possibilité non une obligation. Ainsi, la parole n'est pas une arme en elle-même, c'est celui qui l'utilise qui en fait une arme positive ou négative.



A votre tour, sur les deux sujets suivants, proposez une analyse des termes qu'ils comportent.

SUJET 1 : Comment la parole est-elle constitutive d'une identité ?

SUJET 2 : Comment les formes essentielles de la parole (chant, rhétorique, dialogue) correspondent-elles au conflit entre séduction et réflexion, entre désir et raison ?

CORRIGE SUJET 1 : Comment la parole est-elle constitutive d'une identité ?

- « Comment » entend que nous ne souhaitons pas savoir si cela est le cas mais les façons d'être.
- Concernant la parole, je vous renvoie à l'exemple donné précédemment.
- « Constitutive » implique qu'elle participe mais n'est pas unique ni exclusive.
- Qu'est-ce que l'identité ? Doit-on voir la généralité de ce terme ou celle singulière de tout un chacun ?

CORRIGE SUJET 2 : Comment les formes essentielles de la parole (chant, rhétorique, dialogue) correspondent-elles au conflit entre séduction et réflexion, entre désir et raison ?

- Le sujet est plus long que les précédents. En ce qui concerne les « formes essentielles », il n'y a aucun piège puisqu'on vous donne les axes principaux.
- Séduction et réflexion tout comme désir et raison font écho à ce que nous verrons par la suite de notre cours c'est-à-dire la subtilité entre persuasion et conviction, entre passion et raison.
- Le terme « conflit » est l'élément central du sujet. Il faudra bien associer les termes entre eux pour voir s'il y a confrontation (conflit) ou concomitance possible c'est-à-dire association.
- Le « comment » interrogatif a déjà été présenté dans le corrigé précédent.

CHAPITRE 2

L'AUTORITÉ DE LA PAROLE



« Si l'homme a besoin du langage, ce n'est pas seulement pour communiquer du sens, c'est en même temps pour écouter et reconnaître son existence ». Gao Xingjian, écrivain, metteur en scène, et peintre contemporain.

Au cours de ce chapitre, vous découvrirez l'utopie, son sens et son histoire. Vous apprendrez à commenter un texte argumentatif de manière organisée et en choisissant un vocabulaire précis.

Q COMPÉTENCES VISÉES

- Commenter un texte.
- Utiliser un vocabulaire choisi pour le commentaire.

Q OBJECTIFS

- Dominer par le langage : l'homme est-il neutre ?
- Saisir les différents mécanismes de la parole : les acteurs en puissance et les processus de l'acte de communication.
- Comprendre ce qu'est la rhétorique : maîtrise et emploi
- La poésie : une sublimation du langage à des fins de compréhension du monde.



Ecoutez ce discours de Martin Luther King ici : www.youtube.com/watch?v=8ryy7eP0kks



RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

Dans ce discours prononcé le 28 août 1963 par le pasteur et militant de la cause noire aux Etats-Unis, nous pouvons observer l'emploi par l'orateur d'effets de langage. Essayez d'en repérer certains et de les lister avant d'en proposer une courte interprétation.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Ce discours est un plaidoyer en faveur de l'égalité des Blancs et des Noirs aux Etats-Unis. Il dresse d'abord un état des lieux de la situation avant d'inviter à réagir de la part des différentes parties mises en question. Il insiste sur le décalage entre la situation des Blancs et des Noirs, les uns vivant dans la prospérité et le respect, les autres dans la misère et le mépris. Il dresse un bilan géographique : il cible les états du Sud, faisant référence au Mississippi et à l'Alabama qui ont mis en place des lois introduisant la ségrégation raciale et s'opposant à toute tentative fédérale d'améliorer la situation. Il montre à son auditoire où précisément se trouve le foyer du problème et où concentrer leurs efforts. Il fait allusion à des événements réels et choquants historiques (références nombreuses) : les actions du KKK, la brutalité policière. Des références sont faites à l'histoire des Etats-Unis et notamment à la Constitution inscrivant les personnes noires non pas comme des étrangers mais bien comme partie prenante de l'histoire du pays.

Communiquer, s'exprimer pour retranscrire, à l'oral, à l'écrit ou par toutes autres formes artistiques sa pensée, n'est pas égalitaire pour tous les hommes. Le mécanisme de la parole est peut-être inné (sans la parole, d'autres moyens de transmission existent) mais la maîtrise des éléments de langage dépend de chaque individu, et la connaissance du locuteur et de ses connaissances voire de son expérience.

Toutefois, peut-on parler d'art de la parole ? Si tel est le cas, en quoi consiste cette autorité ? Peut-on l'apprendre, l'acquérir et si cela est le cas, par quel moyen ? A partir de quand considère-t-on que l'on a en sa possession le langage ? Tout le monde est-il égal face à cet art ?

Lorsque l'on communique, on cherche à transmettre un message à la ou aux personnes à qui on s'adresse. A côté de la simple expression de laquelle on ne ressort qu'un élément banal du quotidien, on trouve en nombre bien plus grand les rapports qui entrent en jeu :

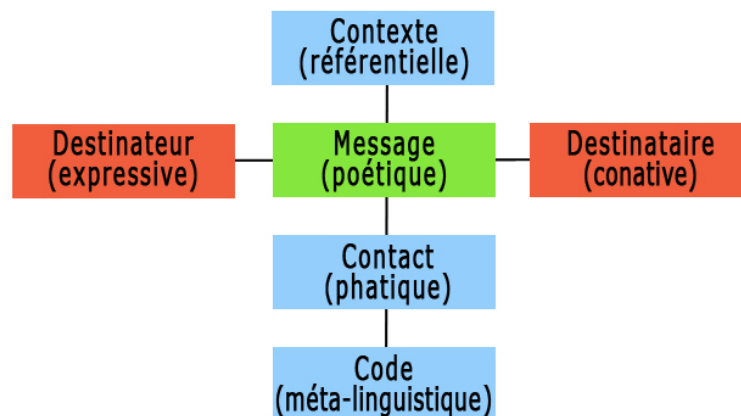


Schéma de la communication verbale, d'après Jakobson. À chacun des six facteurs inaliénables de la communication correspond une des six fonctions du langage (entre parenthèses).

Le locuteur tout d'abord. Qui dit parole, dit personne qui s'exprime. Tout locuteur n'est pas sur le même plan d'égalité d'accessibilité face au langage. Outre la caractéristique inhérente au talent de chacun, les rouages du langage entrent en considération. Ce que l'on appelle depuis l'Antiquité la rhétorique a traversé les âges. Les qualités du locuteur se retranscrivent dans son langage (terminologie employée, structuration de son discours, justification de son argumentation, etc.) mais aussi dans la gestuelle employée, dans l'expression du visage à faire passer les émotions afin de faire naître empathie ou révolte chez le destinataire du message. Les effets attendus proviennent d'une association maîtrisée et réussie du lexique, de la tonalité de la voix, de la gestuelle et des mécanismes émotionnels qui se confrontent dans l'esprit de l'auditeur.

Le destinataire est l'autre tenant essentiel de tout dialogue. Sans lui, il n'y a pas de langage puisqu'il n'y a pas d'échanges. Or, la parole nécessite un point de départ et un point de réception. Il est celui sur lequel les artefacts langagiers agissent ou non. L'impondérable de l'expression consiste en l'absence de connaissances dans la majeure partie des cas du public à qui l'orateur s'adresse. L'état émotionnel, les prises de position idéologique et les goûts de chacun vont conditionner l'importance de la réception du message du locuteur. Une réflexion sur la légitimité politique n'aura pas la même portée si le destinataire du message s'avère être un enfant de dix ans ou un conseiller du Roi, un citoyen athénien ou un esclave. L'éducation joue sur ces points un rôle majeur et prépondérant.

Le code du langage : la langue, la culture, le niveau d'éducation, le milieu social du locuteur et du ou des destinataires impactent également la portée du message. Ainsi, l'art de la parole conduit à une autorité du locuteur sur l'auditeur.

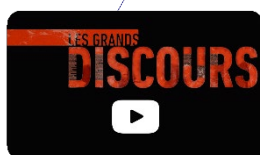
En effet, de nombreux paramètres sont à prendre en compte dans un acte de communication, de transmission : la représentation du monde du locuteur transcrit une pensée subjective et parfois objective de sa propre perception. Par le langage, il transmet des informations à des fins de persuasion ou d'argumentation et donc par conséquent de conviction. Selon la portée du message à diffuser, les effets attendus nécessitent, de la part de celui qui s'exprime, l'usage de diverses techniques que l'on nomme la rhétorique.

La rhétorique est à la fois la science et l'art de l'action du discours sur les esprits. Le mot provient du latin *rhetorica*, emprunté au grec ancien *ῥητορικὴ τέχνη* (*rhêtorikê tekhnê*), qui se traduit par « technique, art oratoire ». Observons ce qu'Aristote, auteur de l'ouvrage *La Rhétorique* au IV^{ème} siècle avant J-C présente comme l'élément central de la vie publique et de l'orateur :

« **1.** La rhétorique se rattache à la dialectique. L'une comme l'autre s'occupe de certaines choses qui, communes par quelque point à tout le monde, peuvent être connues sans le secours d'aucune science déterminée. Aussi tout le monde, plus ou moins, les pratique l'une et l'autre ; tout le monde, dans une certaine mesure, essaie de combattre et de soutenir une raison, de défendre, d'accuser.

2. Les uns font tout cela au hasard, et d'autres par une habitude contractée dans leur condition. Comme ces deux moyens sont admissibles, il est évident qu'il y aurait lieu d'en diriger l'application et de considérer la cause qui fait réussir soit une action habituelle, soit une action spontanée. Or tout le monde conviendra que cette étude est le propre de l'art. »

Ainsi commence l'ouvrage d'Aristote où l'on retrouve ce que nous avons déjà évoqué précédemment. Le caractère universel de l'art de la parole apparaît évident pour l'auteur grec, puisque chacun en use quotidiennement lorsque l'on cherche à exposer des idées et conforter une conviction au plus grand nombre. Ce qui ne dépend pas de l'homme, c'est la possession de cette possibilité et de cet usage. En revanche, la qualité de l'expression, la maîtrise de cette « action habituelle », l'orientation que l'on peut donner au ton de sa voix, l'articulation de la direction de la pensée constitue à ce moment de la gestion et de la transformation du caractère naturel du langage « le propre de l'art ».



POUR ALLER PLUS LOIN

Les grands discours : une série Arte TV

Episode Martin Luther King - I Have a Dream

En une phrase, Martin Luther King a su illustrer son combat pacifique pour les droits civiques des Noirs aux États-Unis. Quelle est la genèse du « I have a dream » de Martin Luther King ?

[En replay sur Arte Tv](#)



À VOUS DE JOUER 5

Un peu plus loin dans le premier chapitre de son ouvrage, Aristote évoque l'utilité de la rhétorique. Proposez une analyse de la vision que l'auteur donne de la rhétorique dans cet extrait.

« La rhétorique est utile, d'abord, parce que le vrai et le juste sont naturellement préférables à leurs contraires, de sorte que, si les décisions des juges ne sont pas prises conformément à la convenance, il arrive, nécessairement, que ces contraires auront l'avantage ; conséquence qui mérite le blâme. De plus, en face de certains auditeurs, alors même que nous posséderions la science la plus précise, il ne serait pas facile de communiquer la persuasion par nos paroles à l'aide de cette science. Un discours scientifique tient de la doctrine, ce qui est (ici) d'une application impossible, attendu que, pour produire des preuves et des raisons, il faut s'en tenir aux lieux communs, comme nous l'avons déjà dit dans les *Topiques*, à propos de la manière de parler à la multitude. Il faut, de plus, être en état de plaider le contraire de sa proposition, comme il arrive en fait de syllogismes, non pas dans le but de pratiquer l'un et l'autre (le non vrai et le non juste), car il ne faut pas conseiller le mal, mais pour ne pas ignorer ce qu'il en est, et afin que, si quelque autre orateur voulait discourir au détriment de la justice, nous soyons nous-mêmes en mesure de détruire ses arguments. A la différence des autres arts, dont aucun n'arrive par le syllogisme à une conclusion opposée, la rhétorique et la dialectique sont seules à procéder ainsi, l'une et l'autre supposant des contraires. Toutefois, les matières qui s'y rapportent ne sont pas toutes dans les mêmes conditions, mais toujours ce qui est vrai et ce qui est naturellement meilleur se prête mieux au syllogisme et, en résumé, est plus facile à prouver. De plus, il serait absurde que l'homme fût honteux de ne pouvoir s'aider de ses membres et qu'il ne le fût pas de manquer du secours de sa parole, ressource encore plus propre à l'être humain que l'usage des membres. »

A series of horizontal dashed lines for writing an analysis of the text.

La rhétorique est l'expression du bien selon Aristote, non pas qu'il ne pense pas que certains s'en servent contrairement à la morale mais afin que l'homme de bien puisse anticiper les tentatives de l'homme hypocrite.

Ainsi, l'autorité de la parole provient de celui qui sait user du discours, qui sait anticiper les techniques oratoires de celui qui est face à lui. Dans le cas où il n'y a pas de répondant, la domination de l'autorité par le langage devient évidente.

L'autorité de celui qui s'exprime est presque sous-jacente à l'expression du langage lui-même. Ainsi, « pour persuader, souvent la parole a plus de poids que l'or » disait Démocrite. Maîtriser le langage, c'est faire preuve d'autorité mais c'est aussi acquérir l'autorité. Tous les auteurs, peu importe les époques s'accordent sur ce point. Mario Vargas Llosa, au XX^{ème} siècle, pense que « dominer le langage, c'est apprendre à penser, et de surcroît, c'est une manière de développer la sensibilité, l'imagination, l'esprit critique ».

Dans l'Antiquité, la figure du poète est l'image représentative de celui qui porte la parole. L'aède comme on l'appelle reçoit du divin l'inspiration et chante les exploits des dieux de l'Olympe et des héros. Dans la Rome antique, le poète est l'interprète de la parole divine. La musique, la lyre qu'il utilise pour diffuser son message est le don, le présent des dieux, dominant par ce point le reste de l'humanité. Les hommes écoutent la transmission de la pensée divine par la voix et les mots de l'aède.

De ce lien avec le sacré, le poète façonne, crée comme l'indique l'étymologie du terme « poète », *poieîn*. Le travail sur les mots diffère des autres créateurs manuels : son terrain de jeu est l'imagination et le langage. Cette expressivité est la vision poétique, spirituelle de saisir et de percevoir le monde. Le paradoxe de la langue conforte également cette double définition : instrument basique de la communication mais spécificité humaine contrairement à l'animal. Le poète est ainsi proche du peuple, proche de tout un chacun mais au final, dans l'Antiquité, éloigné, car ce qu'il conte n'est en rien le quotidien. C'est le transcendantal ! Le talent, le génie de l'aède est le supplément qui transforme, qui dépasse le réel, conférant au langage une portée, une puissance qui dépasse quasiment le réel. Ce qu'il évoque est modifié par sa création, variation du ton de la voix, sonorité et jeux sur les rimes, figures de style. Tandis que le langage courant confond le mot et la chose, le langage poétique fait retrouver aux mots les plus banals leur « image sonore ».



À VOUS DE JOUER 6

Voici les premiers vers de L'Iliade d'Homère au VIII^{ème} siècle avant Jésus-Christ au sujet de la Guerre de Troie. Relève les mécanismes musicaux, poétiques que tu trouveras quant à l'expression de l'aède :

« Chante, ô Muse, la colère d'Achille, fils de Pélée, colère funeste, qui causa tant de malheurs aux Grecs, qui précipita dans les enfers les âmes courageuses de tant de héros, et rendit leurs corps la proie des chiens et des vautours. Ainsi s'accomplit la volonté de Zeus, du jour où se divisèrent, après une vive dispute, Agamemnon, roi des hommes, et le divin Achille. »

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Blank writing area with horizontal dashed lines for notes.

Le poète occupe une place particulière dans la société : artiste, il n’a pas de véritable utilité au fonctionnement de la société. Il sera par ce point méprisé par une partie aristocrate qui ne jure que par le travail, ce qui n’est pas jugé comme tel avec l’aède. Il est toutefois essentiel dans sa caractéristique émotionnelle et spirituelle. Il parle à l’humain, le touche sentimentalement, le saisit sur les points névralgiques de l’existence humaine.



Ainsi, de l'Antiquité à la naissance de la Renaissance, de l'aède antique au troubadour moyenâgeux, le poète, celui qui possède l'autorité de la parole, comprend des fonctionnalités qui le caractérisent :

Parce qu'il est le tenant du langage, celui dont les dieux ont élu sa faculté au rang de sublime, il se voit être le transmetteur de la pensée d'un peuple, d'un pays, contant les grands événements qui fédèrent les hommes entre eux. La poésie relève du registre épique par l'ornement poétique dont le locuteur fait preuve et use avec aisance.

Exprimer le peuple, la nation, conduit le poète à exprimer l'homme lui-même. Ainsi, il articule les mouvements les plus intimes du cœur ; il fait parler le silence intérieur des émotions.

Toutefois, il exprime aussi les émotions qui le saisissent singulièrement. Mais cette singularité laisse à l'auditeur ou au lecteur la capacité d'être transporté, d'être concerné, d'être transcendé. Observons justement ce que Ronsard exprime dans les Sonnets pour Hélène où chacun peut se représenter l'émotion qui est évoquée et se transporter dans une situation similaire :

Quand vous serez bien vieille, au soir, à la chandelle,
Assise auprès du feu, devisant et filant,
Direz chantant mes vers, en vous émerveillant :
Ronsard me célébrait du temps que j'étais belle.

Lors vous n'aurez servante oyant telle nouvelle,
Déjà sous le labeur à demi sommeillant,
Qui au bruit de mon nom ne s'aïlle réveillant,
Bénissant votre nom de louange immortelle.

Je serai sous la terre, et, fantôme sans os,
Par les ombres myrteux je prendrai mon repos ;
Vous serez au foyer une vieille accroupie,

Regrettant mon amour et votre fier dédain.
Vivez, si m'en croyez, n'attendez à demain ;
Cueillez dès aujourd'hui les roses de la vie.

La nostalgie, le regret qui s'exprime ici, tout autant que la fuite du temps et l'inexorabilité de la mort approchant laisse le lecteur transporté par le rythme des mots et des sonorités.



À VOUS DE JOUER 7

Sur le thème de votre choix, produisez à votre tour un court poème dans lequel vous exprimerez une émotion universelle, dans laquelle chacun pourrait se retrouver.

Le poète, par sa faculté à véhiculer les émotions, à dire ce que les dieux ne peuvent dire sans eux, à transmettre l'histoire d'un pays, à éveiller les émotions, est stricto-sensu différent des autres. Cette sensibilité le rend différent, modifiant les expériences vécues comme inadaptées au monde quotidien, écarté des hommes car incompris majoritairement. Il est fréquent de voir que l'inconnu fait peur ! Le poète vit une autre réalité. Il est celui qui voit le monde comme « des forêts de symboles » (Baudelaire « Correspondances »).

Le poète va transmettre cette vision pour qu'elle vive : cette parole doit dire la multiplicité du monde par le dépassement du langage conditionné par notre société. Tandis que le langage commun rejette la complexité et le mystère, la parole poétique doit aller vers l'inconnu, rechercher l'inédit afin d'élargir la pensée, la faire naître. De par son message, sa dénomination spirituelle dans l'Antiquité, le poète est celui qui lève le voile des mots, celui qui transcende l'homme.

Ce poème qui traite de la passion amoureuse, thème universel entre tous, traverse les siècles ainsi que les cultures. Il provient des quelques fragments de la poétesse Sapho qui vivait sur l'île de Lesbos au VII-VI^{ème} siècle avant J-C :

Il me paraît égal aux dieux
Celui qui près de toi s'assied,
Goûte la douceur de ta voix
Et les délices

De ce rire qui fond mon cœur
Et le fait battre sur mes lèvres.
Sitôt que je vois ton visage,
Ma voix se brise,

Ma langue sèche dans ma bouche,
Un feu subtil court sous ma peau,
Mes oreilles deviennent sourdes,
Mes yeux aveugles.

Mon corps ruisselle de sueur,
Un tremblement me saisit toute,
Je deviens plus verte que l'herbe.
Je crois mourir...

Si l'on sort du caractère poétique, d'autres marques d'autorité se retrouvent dans l'expression. L'autorité de la parole pose toujours question sur la possibilité qu'il n'y ait pas, de manière inhérente, un sentiment de domination d'un locuteur sur un destinataire. Aujourd'hui encore, on considère plus facilement celui qui maîtrise la parole, celui qui connaît les rouages du langage comme un beau parleur, un charlatan voire un manipulateur. Rarement, l'articulation de la force du langage a signifié la prestance, la valeur du locuteur, la puissance de son éducation. Il est vrai que dans l'Histoire de l'Humanité, on retient plus aisément les exemples significatifs péjoratifs d'un usage du langage tel que les mécanismes de la propagande nazie et les conséquences qu'elle a eues sur les esprits et sur l'humanité plutôt qu'un discours dans un Congrès de la Paix. Les plus grands personnages de la littérature sont souvent des êtres à la parole à double énonciation : Ulysse qui convint le Cyclope que son nom est « personne », Tartuffe chez Molière qui se fait passer pour celui qu'il n'est pas à des fins d'enrichissement personnel. Voici une tirade de ce personnage :

TARTUFFE

Ah ! pour être dévot, je n'en suis pas moins homme* ;
Et lorsqu'on vient à voir vos célestes appas,
Un cœur se laisse prendre, et ne raisonne pas.
Je sais qu'un tel discours de moi paraît étrange ;
Mais, Madame, après tout, je ne suis pas un ange ;
Et si vous condamnez l'aveu que je vous fais,
Vous devez vous en prendre à vos charmants attraits.
Dès que j'en vis briller la splendeur plus qu'humaine,
De mon intérieur* vous fûtes souveraine.
De vos regards divins, l'ineffable douceur,
Força la résistance où s'obstinaient mon cœur ;
Elle surmonta tout, jeûnes, prières, larmes,
Et tourna tous mes vœux du côté de vos charmes.
Mes yeux, et mes soupirs, vous l'ont dit mille fois ;
Et pour mieux m'expliquer, j'emploie ici la voix.
Que si vous contemplez, d'une âme un peu bénigne,
Les tribulations de votre esclave indigne ;
S'il faut que vos bontés veuillent me consoler,
Et jusqu'à mon néant daignent se ravalier,
J'aurai toujours pour vous, ô suave merveille,
Une dévotion à nulle autre pareille.
Votre honneur, avec moi, ne court point de hasard ;
Et n'a nulle disgrâce à craindre de ma part.
Tous ces galants de cour, dont les femmes sont folles,
Sont bruyants dans leurs faits, et vains dans leurs paroles.
De leurs progrès sans cesse on les voit se targuer ;
Ils n'ont point de faveurs, qu'ils n'aillent divulguer ;
Et leur langue indiscreète, en qui l'on se confie,
Déshonore l'autel où leur cœur sacrifie :
Mais les gens comme nous, brûlent d'un feu discret,
Avec qui pour toujours on est sûr du secret.
Le soin que nous prenons de notre renommée,
Répond de toute chose à la personne aimée ;
Et c'est en nous qu'on trouve, acceptant notre cœur,
De l'amour sans scandale, et du plaisir sans peur.

L'attitude de Tartuffe vient conforter le poids de sa parole. La gestuelle est aussi la marque d'un langage, l'expression du visage. L'allure vestimentaire et la posture sont également le langage d'une personnalité. Le personnage met bien l'accent sur l'importance de la parole comme si les actes ou du moins ce que Tartuffe a cherché à faire n'est rien face au pouvoir des mots : « pour mieux m'expliquer, j'emploie ici la voix ». L'expression du séducteur emploi de nombreux procédés rhétoriques et stylistiques tels que des métaphores (« brûlent d'un feu discret ») pour symboliser la passion qui anime les personnages, des personnifications (« langue indiscreète ») qui présente une image péjorative de la parole comme transmettrice de commérage et

de trahison de la parole donnée. Nous relevons également des hyperboles, exagérations d'une émotion ressentie (« ô suave merveille »), un parallélisme au dernier vers, etc.



À VOUS DE JOUER 8

Voici une photographie d'une représentation de Tartuffe à la Comédie française. Indiquez ce que l'attitude du personnage vous évoque.



.....

.....

.....

.....

.....

.....

Formule de prise de notes avec des lignes horizontales à l'intérieur d'un cadre à points bleus.

Tartuffe renverse les accusations qui lui sont faites en rappelant sa « nature humaine ». Est-ce de nature humaine d’user du langage pour parvenir à ses fins notamment ici de séduction de la femme de son hôte ? La séduction passe par la flatterie « célestes appâts », « suaves merveilles » pour persuader et non plus convaincre. Si Tartuffe se voit remis en cause par ceux qu’il souhaite contrôler et dont il veut profiter, alors se voit la manipulation émotionnelle instaurée par le rhéteur, chantre du langage. Le sous-titre de la pièce de théâtre est « l’imposteur », c’est-à-dire que le talent du personnage est celui du langage. Tartuffe est l’association de la manipulation du et par le langage avec la religion, élément fondé sur la croyance et non des preuves concrètes. L’abstraction du langage, qui n’est qu’oralité et sensibilité du destinataire du message du locuteur, convient parfaitement à la supposition spirituelle de la religion et le doute de vérité des religions fait appel à la sensibilité de l’être humain, quel qu’il soit. L’un et l’autre sont concomitants. Un locuteur cherche par le choix des mots, par l’intonation à convaincre, à persuader, à influencer la psyché, l’esprit, de celui qui écoute. Le langage est intrinsèquement source de persuasion positive ou négative.

Dans les sociétés démocratiques actuelles, la portée de la parole se retranscrit également par le vote citoyen. Glisser un bulletin dans l’urne pour faire preuve d’un acte, d’un choix de chacun des membres qui le représentent dans les instances dirigeantes, est justement l’expression d’une parole silencieuse. Ainsi, le vote, le suffrage universel direct ou indirect d’ailleurs est une marque moderne de la citoyenneté : il exprime une visée idéologique. C’est la participation et la reconnaissance de son existence dans un groupe, une communauté étatique.



Le vote est un acte silencieux mais lourd de sens. Il apporte l'implication de l'individu dans la société ; cela confère une autorité à cette expression puisqu'elle vaut pour la même valeur que quiconque d'autres. Le vote pour les élections peut simplement être la consultation de l'avis de la population. C'est ce que l'on appelle un référendum. Il ne permet pas de décider mais appose un élément consultatif à une idée future qui concerne la société entière.

Un autre facteur est apparu au XX^{ème} siècle et tend à se répandre encore plus que ce qu'il n'est déjà. Cet élément se nomme les réseaux sociaux. Le principe même de transgresser le caractère spatial de la communication par l'écrit numérique a révolutionné la parole elle-même. Il suffit d'observer la nouvelle génération qui passe son temps sur le téléphone portable sans véritablement se préoccuper du monde qui l'entoure. Tout cela pourquoi ? Pour communiquer, mais sous une autre forme.

Pour citer le psychiatre Carl Gustav Jung, "réfléchir c'est difficile, c'est pourquoi la plupart des gens jugent". L'anonymat des réseaux sociaux permet cela. Voilà toute la différence ! De la figure d'autorité du communicant dans l'Antiquité grecque, de l'orateur philosophe aux philosophes des Lumières, de la langue de propagande aux effets dévastateurs, sont nées la pensée et la parole populaire, vide d'identité, à partir de laquelle chacun s'arroge le droit de critiquer, de juger ou de propager une idée potentiellement vraie ou fausse. On les nomme « fake news », diffamations ou autres. On utilise ses réseaux pour « libérer la parole » comme si écrire publiquement était plus évident que de communiquer à l'oral, en témoigne le hashtag « metoo » quant aux violences sexuelles...



À VOUS DE JOUER 9

Sans utiliser de dictionnaire, définissez les termes suivants :

Réseau social – Anonymat – Propagande – Séduction



POUR ALLER PLUS LOIN

Propaganda : la fabrique du consentement

Un documentaire Arte TV

Comment influencer les foules ? À travers la figure d'Edward Bernays (1891-1995), l'un des inventeurs du marketing et l'auteur de "Propaganda", un passionnant décryptage des méthodes de la "fabrique du consentement".

En replay sur Arte Tv



L'ESSENTIEL

- La rhétorique est la faculté de maîtriser les codes du langage.
- Saisir les rouages de la parole incite à se servir de celle-ci à des fins personnelles.
- Le langage est neutre. Seul le choix du locuteur de l'usage qu'il en fait conduit à parler de morale.
- Le langage est le moyen de transmettre un message. Pour cela, il est nécessaire d'user d'un code commun à tous.
- La poésie est la transcendance de l'expression de la pensée : image sublimée de l'existence
- Autorité du langage désigne la transformation de la neutralité lexicale.
- S'exprimer sous-entend une prise de position du locuteur qui conduit à une confrontation d'idées.



Vous pouvez maintenant faire et envoyer le **devoir n°1**

